



Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier *Glareola pratincola* en Camargue et ses environs et actions de conservation pour l'année 2015

Yves Kayser



Janvier 2016

Tour du Valat
Institut de Recherches pour la conservation
des zones humides méditerranéennes
Le Sambuc 13200 Arles



SOMMAIRE

Remerciements	3
1. Introduction	4
2. Suivi de la reproduction en 2015	4
2.1. Protocole de suivi et d'estimation des effectifs reproducteurs	4
2.2. Effectif reproducteur	6
2.3. Bilan par colonie	8
2.4. Cause d'abandon observé en 2014	11
2.5. Qualité de la reproduction	13
3. Actions de conservation	14
3.1. Information et sensibilisation	14
3.2. Gestion des sites de reproduction	14
3.3. Sites de reproduction et traitements aériens pour l'agriculture	14
4. Conclusion et perspectives	15
Références	16

Remerciements :

Nous tenons avant tout à remercier les propriétaires, agriculteurs et acteurs régionaux qui nous ont autorisés à suivre les glaréoles en accédant à leurs propriétés ou en nous fournissant des informations sur l'espèce. Il s'agit ici de Mrs Bruno Blohorn, Patrick Alarcon et Stéphanie Bertrand.

Patrice Cramm (CEN-LR), et Jonathan Fuster (Communauté de Commune du Pays de l'Or) tout comme Rémi Tiné et Jérémiah Petit (Syndicat mixte de Camargue gardoise) ont fourni des informations additionnelles, qu'ils en soient remerciés.

En Grande Camargue, nous tenons à remercier Olivier Pineau, Nicolas Beck, Damien Cohez, Anthony Olivier, Thomas Blanchon, Marc Thibault (Tour du Valat).

Amine Flitti, gestionnaire de la base de données naturaliste de la LPO-PACA a régulièrement transmis des informations.

Nous remercions également Stéphan Arnassant (PNRC) pour l'appui financier de suivi.

Loïc Willm a beaucoup aidé à la réalisation de cartes.

Marc Thibault pour les photographies.

Merci également à Arnaud Béchet pour ses commentaires et ses corrections.

1. Introduction

La Glaréole à collier *Glareola pratincola* présente une aire de reproduction morcelée, centrée sur le bassin méditerranéen, qui s'étend sur le continent asiatique jusqu'au Kazakhstan ainsi que sur la côte de l'océan Indien jusqu'au Pakistan (Cramp & Simmons 1983, Del Hoyo *et al.* 1996). Il s'agit d'une espèce jugée en régression sur une grande partie de son aire de répartition en Europe (Tucker & Heath 1994). Les principaux effectifs se trouvent en Espagne (4600-4700 couples), en Turquie (3000-6000 couples), en Russie (320-1250 couples) et en Grèce (500-1000 couples). Certains de ces pays ont connu des baisses d'effectifs atteignant les 85 %. Les populations de Roumanie (480-800 couples) et d'Ukraine (120-1200 couples) semblent stables (Birdlife International 2004).

En France, l'essentiel de la population se trouve en Camargue et ses environs (Ile de Camargue, et occasionnellement Petite Camargue gardoise et bord de l'étang de l'Or) où les effectifs ont varié entre 37 et 127 couples (maximum) sur la période 2000 à 2014 (Kayser 2015). Elle est de ce fait classée comme espèce « En Danger » par Rocamora & Yeatman-Berthelot (1999).

Le suivi de la population reproductrice de la Glaréole à collier en Camargue et ses environs immédiats a été initié par le Conservatoire d'Espaces Naturels de PACA (CEN PACA, anciennement CEEP) en 2000. Il a été repris en 2011 par le Centre de Recherches de la Tour du Valat afin d'en assurer la continuité, ce qui permet de suivre l'évolution du nombre de nicheurs ainsi que d'estimer les paramètres de reproduction. Sur l'étang de l'Or, l'installation des glaréoles était assez récente (principalement de 2009 à 2014) alors que le site est suivi annuellement depuis 1993 (Cramm, com. pers.). Comme les années précédentes, des actions de conservation ont été menées conjointement avec le Parc Naturel Régional de Camargue (PNRC). Ces actions ont eu pour objectif principal d'assurer la sensibilisation des usagers et/ou des propriétaires locaux sur la valeur patrimoniale de l'espèce en tant qu'indicateur de la qualité des zones humides méditerranéennes.

Ce document présente les résultats obtenus lors du suivi de la reproduction de l'année 2015. Les données récoltées sont comparées à celles des années précédentes. Une attention particulière est une nouvelle fois portée aux causes d'échec identifiées et à la qualité de la reproduction. Enfin il aborde quelques aspects liés à la conservation de l'espèce avant de conclure sur les principaux éléments de la nidification de 2015 et sur les perspectives à venir.

2. Suivi de la reproduction en 2015

2.1. Protocole de suivi et d'estimation reproducteurs

La localisation des colonies a nécessité sept sessions de prospection entre début mai et mi-juillet sur des secteurs identifiés comme étant favorable à l'installation des oiseaux (Vincent-Martin 2007, Figure 1).

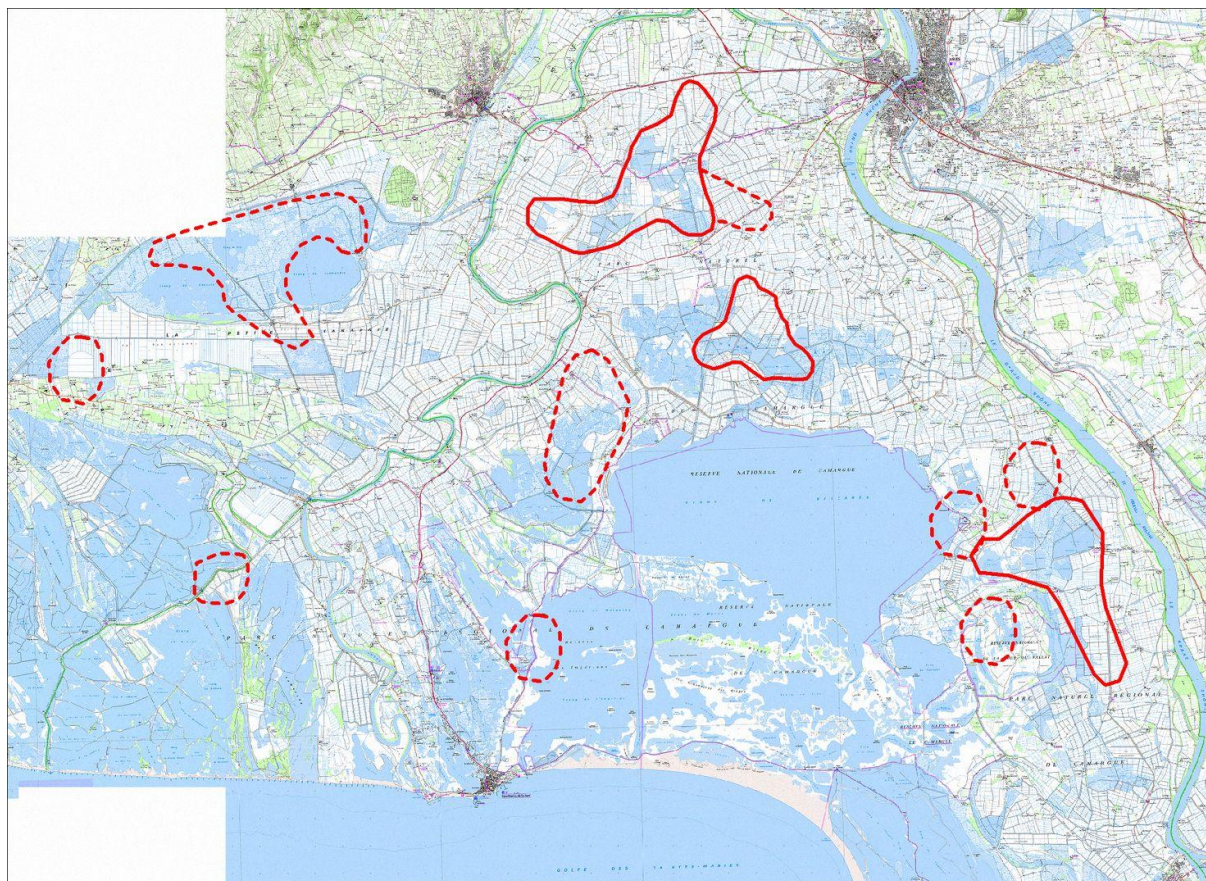


Figure 1 : Zones de reproduction régulières et occasionnelles de la Glaréole à collier *Glareola pratincola* en Camargue (Fond de carte IGN 25 000^e).

Les recensements et les suivis des colonies de reproduction de Camargue ont été effectués de fin avril à fin août à une fréquence variable d'une à deux visites par site chaque semaine.

Comme par le passé, il n'y a pas eu de comptage au sol sur les colonies afin de limiter le dérangement. Tous les dénombrements et les mesures ont été faits à distance, soit en approchant la colonie à pied en évitant de déranger les oiseaux, soit en utilisant un véhicule lorsque c'était possible (ce qui a été le cas la plupart du temps).

Il était quelquefois nécessaire de cartographier les nicheurs lorsque la visibilité le permettait afin de pouvoir optimiser le suivi lors de la visite suivante. Ceci est surtout valable pour les plus grandes colonies.

La méthode utilisée pour estimer les effectifs reproducteurs et le succès de reproduction est celle décrite par Vincent-Martin (2006).

Par ailleurs, il arrive que certains sites soient difficiles d'accès ce qui implique alors qu'il est délicat d'estimer le nombre de couples réellement reproducteur. La méthode utilisée dans ce cas est celle décrite par Vincent-Martin (2011). Dans ce cas, le modèle utilisé pour estimer le nombre de couples présents à partir du nombre d'individus est simple. Il s'agit de l'équation de la droite de régression calculée sur la base du nombre de couples maximal et d'oiseaux présents au même moment. Ces données concernent 57 colonies recensées en Camargue de

2000 à 2009. L'année 2008 a été écartée en raison du nombre exceptionnel de nicheurs cette année-là. L'équation est :

$$\text{estimation du nombre de couple} = \text{nombre d'individus} * 0.3481$$

2.2. Effectifs reproducteur

Sept colonies seulement ont été localisées en 2015. Le nombre de colonies est donc le même que celui de 2014 (Kayser 2015) alors qu'en 2011 et 2012, (Kayser 2012, 2013, Kayser & Vincent-Martin 2012), 14 colonies avaient été dénombrées et 11 l'avaient été en 2013 (Tableau 1). Seules six de ces colonies contribuent à l'estimation de l'effectif national (Tableau 1).

Si ces colonies sont toutes localisées sur des zones utilisées auparavant par l'espèce, elles sont d'une manière générale nettement moins dispersées dans l'espace que ce qui avait pu être noté en 2011, dans une moindre mesure en 2012.

Par contre, contrairement à ces dernières années, 2015 a revu la reproduction de l'espèce dans le Gard. Il n'y a cette année pas eu de nidification dans le département de l'Hérault, une des parcelles qui accueillait l'espèce s'étant fortement végétalisée depuis deux années. Toutes les autres colonies découvertes se sont trouvées en Grande Camargue, dans les Bouches-du-Rhône.

Tableau 1 : Reproduction des Glaréoles à collier *Glareola pratincola* par colonie pour l'année 2015.

Colonies	N de couples à la date du recensement régional *	N minimum de tentatives de reproduction	N de jeunes à l'envol	Succès de reproduction / tentative
Mas de la Vigne	4	6	0	0
Jasses d'Albaron	17	17	10	0.6
Mourefrech	0	12	0	0
Cabanes de Romieu	3	3	3	1
Mon Canard TdV	30	35	20	0.6
Mon Canard nord	4	9	4	0.4
Silos des Tourelles	6	8	(6)**	(0.8)**
TOTAL	64	90	43	0.5

* La date du recensement régional est le 23 juin.

**Chiffre minimum car distance d'observation lointaine

Il n'y a pas eu cette année de désynchronisation importante dans les dates d'installations, celles-ci étant comprises entre le 13 mai et le 8 juin pour les couveurs. Notons que la plupart des oiseaux arrivent sur les sites de reproduction deux à trois semaines environ avant le début des pontes. Il est néanmoins à noter que des oiseaux se sont installés très tardivement sur deux colonies déjà fréquentées par des reproducteurs avec des oiseaux s'installant vers la fin mai. Il est fort probable qu'une colonie passée inaperçue ait échoué et que les glaréoles se sont tardivement reportées sur ces deux autres sites. Des essais d'installation sur trois autres sites n'ont pas été pris en compte mais seront détaillés plus loin.

La taille des colonies était comprise entre 3 et 30 couples. L'effectif reproducteur total de 64 couples est plus faible que celui de l'année précédente (77 couples). Il est aussi nettement inférieur à ce qui avait été observé en 2011 et en 2012.

La colonie située dans le Gard se trouvait au nord-est d'Aigues-Mortes. En Grande Camargue, trois colonies étaient sur le secteur situé à l'est de l'étang du Vaccarès. Une autre au nord et les deux dernières, au nord-ouest du Vaccarès, localisées sur des secteurs traditionnels (Figure 2).



Figure 2 : localisation des colonies de Glaréole à collier *Glareola pratincola* en Camargue en 2015.

Sur ces sept colonies, deux étaient installées sur dans des prairies, quatre dans des labours (sorgho, maïs, soja et tournesol) et une dans une sansouïre.

Le taux d'échec est une nouvelle fois élevé avec un nombre plus important de tentatives de reproduction (90 pour 64 couples reproducteurs). Deux colonies ont été complètement abandonnées. Une troisième a vu l'échec de près de la moitié des nicheurs (47 %).

Le succès de reproduction varie de 0.4 à 1 poussin par couple pour les colonies où les oiseaux ont réussi à élever des jeunes. Le succès de reproduction de l'effectif global est faible (Tableau 1) : 0,5 poussin par couple (il était de 0,7 en 2012, de 0,6 en 2013, de 0,6 également en 2014).

2.3. Bilan par colonie et par visite

Mas de la Vigne

Des glaréoles sont observées dans ce secteur à partir de mi-mai et 3 couples sont intéressés par un labour rizicole. Celui-ci sera néanmoins déserté suite à l'inondation de la parcelle. Le 23 mai, 5 individus sont à nouveau localisés non loin de là et le 6 juin, 6 oiseaux sont notés en couvaison. Ces 6 couveurs seront à nouveau observés le 11 juin. Le 13 juin, deux couples ont disparu et les quatre autres nourrissent de tous petits poussins. Les 20 et 23 juin, ce sont 4X1 poussins qui sont observés. Le 26 juin, il n'y a plus aucune glaréole sur le site...



Photo 1 : Glaréole à collier *Glaucophaea pratincola* (photo : Yves Kayser / Jasses d'Albaron).

Jasses d'Albaron

Trois glaréoles sont une première fois observées aux Jasses d'Albaron le 22 mai. Le 29 mai, 5 couples sont cantonnés puis, du 4 au 15 juin, ce sont 9 nids qui y sont observés avec un maximum de 17 individus. Le 23 juin, les premiers poussins sont observés et 8 nouveaux couveurs ont fait leur apparition, portant à 17 l'effectif reproducteur du site. Le 1^{er} juillet, les 9 premiers couples ont 10 poussins et les 8 autres sont toujours sur leurs œufs. Le 7 juillet, les premiers (2) poussins volants sont observés mais le 15 juillet, la zone où les 8 nouveaux couples s'étaient installés a été labourée (manifestement par l'éleveur qui utilise le site pour ces chevaux). Au moins 6 poussins issus des premiers couples sont volants. Le 16 juillet, une dizaine de poussins volants est observée. Le 23 juillet, il reste un couple avec deux jeunes volants sur le site.



Photo 2 : Glaréole à collier *Glareola pratincola* (Photo : Yves Kayser / Tour du Valat).

Carrelet

Une glaréole a été observée sur le site classique de reproduction le 6 mai. Le 13 mai, au moins 6 individus paradent. Le 22 mai, 3 oiseaux sont observés à proximité de la zone mais plus aucune glaréole ne fréquentera le site car celui-ci a été inondé.

Pointe de Cacharel

Un couple a été observé le 5 juin sur ce site qui a déjà accueilli des nicheurs par le passé mais plus aucun oiseau n'a été observé par la suite malgré des recherches hebdomadaires.

Mourefrech

Des glaréoles sont observées régulièrement mi-mai sur des zones de chasse mais le site de reproduction ne sera découvert que le 25 mai dans un labour. 6 individus sont sur leurs nids et un minimum de 11 oiseaux présents. Le 30 mai, deux nouveaux couples sont installés et le 6 juin, ce sont 12 couples qui sont recensés. Par contre, plusieurs Pies bavardes *Pica pica* sont notées sur le secteur dont une dérochant clairement un œuf. Le 11 juin, la colonie est totalement désertée, la prédation exercée par les Corvidés en étant probablement une cause.

Cabanes de Romieu

Du 8 au 18 juin, ce sont de 2 à 6 individus qui sont régulièrement observés sur ce nouveau site. Le 23 juin, 3 couveurs sont confirmés. Le 30 juin et le 7 juillet, les adultes nourrissent 2X2 et 1X1 poussins. Le 16 juillet, ce ne sont plus que trois jeunes qui sont notés sur le site. Ceux-ci sont volants.

Mon Canard TdV

Les premiers individus fréquentent ce site devenu maintenant traditionnel fin avril-début mai mais les premières installations ne se font qu'au-delà du 20. Deux vagues d'installation auront été notées sur ce secteur. La première concerne 7 couples qui auront quasiment tous échoués mi-juin en raison de la prédation exercée par plusieurs Corneilles noires *Corvus corone*. Quatre gros poussins issus d'un site tout proche (voir plus bas) y seront néanmoins élevés jusqu'à l'envol. La seconde vague d'installation s'effectue à partir de la mi-juin et une trentaine de couples seront notés à la date du recensement national. Des poussins seront élevés sur la zone jusqu'à mi-août et des glaréoles fréquenteront le secteur jusqu'à début septembre.

Mon Canard nord

Ce site a été séparé du précédent bien qu'étant à proximité immédiate en raison de l'établissement des glaréoles dans un labour (alors qu'à Mon Canard TdV il s'agit de prairies) et du fait qu'il appartient à un propriétaire différent. De 7 à 9 couveurs y sont observés entre le 20 mai et le 8 juin. Le 10 juin, l'agriculteur travaille une grosse partie de la journée sur les deux parcelles afin d'y installer un système d'arrosage pour du sorgho victime d'un manque d'eau. 4 couples réussissent néanmoins à préserver leurs poussins et le 23 juin, ils en nourrissent chacun un. Le 26 juin, les deux parcelles sont entièrement labourées mais les quatre couples ont réussi à déplacer leurs poussins sur le site voisin.

Chomadou TdV

Des glaréoles sont observées régulièrement sur ce site entre le 15 et le 29 mai aucune installation n'a été certifiée et le site déserté par la suite.



Photo 3 : Glaréole à collier *Glareola pratincola*, (Photo : M. Thibault / Tour du Valat)

Silos des Tourelles

Des oiseaux sont signalés sur la zone fin mai-début juin. Une première visite le 2 juin permet de constater que 8 couples sont visiblement installés (maximum de 15 individus observés simultanément) mais la distance d'observation est grande et le site est inaccessible. Néanmoins, les différentes visites répétées entre le 9 juin et le 22 juillet permettent de dire qu'un minimum de 6 couples s'est reproduit avec succès, élevant un minimum de 6 poussins jusqu'à l'envol.

2.4. Causes d'abandons observés en 2014

Le Tableau 2 propose une classification des causes d'abandon et une comparaison avec les années 2011 et 2015. Ces chiffres restent néanmoins toujours à prendre avec prudence pour ce qui concerne le pourcentage de nids.

Tableau 2 : Causes d'échec des nichées de Glaréoles à collier *Glareola pratincola* pour les années allant de 2011 à 2015 et estimation du pourcentage de tentatives concernées.

Causes d'échec	% minimum de tentatives touchées					Nb minimum de colonies touchées				
	2011	2012	2013	2014	2015	2011	2012	2013	2014	2015
Dérangement humain	28,3	7,8	16,7	0	27,1	1	1	1	0	2
Inconnue	23,9	27,5	33,3	25,0	35,4	4	1	2	1	2
Inondation	27,2	33,3	50	0	0	3	3	3	0	0
Prédation	20,7	31,4	0	(75,0)	37,5	3	4	0	(3)	2

Les causes de la désertion de la colonie du mas de la Vigne n'ont pas pu être mises en évidence.



Photo 4 : système d'arrosage installé sur le site de reproduction des Glaréoles à collier *Glareola pratincola* au nord de Mon Canard (photo Y. Kayser).

Par ailleurs, si la prédation qui a pu être mise observée, notamment celle réalisée sur les œufs par les Corvidés (Pie bavarde et Corneille noire) reste importante, il est à relever qu'aucune des colonies n'a souffert durant le stade de la couvaison ou de la présence de petits poussins, d'inondations dues aux pluies. Il est tout de même à relever que deux sites ont été irrigués lors du début de l'installation (Carrelet et mas de la Vigne).

D'autre part, ce qui est plus inquiétant cette année est une nouvelle fois la part importante (un peu plus de 27 %) que prend le dérangement humain, comme cela avait été le cas en 2011 (Tableau 2). Ces dérangements humains sont essentiellement liés aux pratiques agricoles ou à de l'élevage. De plus, si la catégorie inconnue reste importante, il est fort probable que quelques couples ont déserté le site des Silos des Tourelles suite à des traitements agricoles qui ont été réalisés sur la parcelle de maïs où étaient installées les glaréoles comme l'ont suggéré les observations visuelles sur la zone.

2.5. Qualité de la reproduction

Le succès de reproduction de 2015, calculé en nombre de jeunes à l'envol rapporté au nombre de couples (Tableau 3), de 0.67 jeune par couple est encore plus faible que celui qui avait été noté en 2014, année qui avait déjà été celle avec le succès le plus bas enregistré depuis le début du suivi initié en 2000.

Tableau 3 : Bilan annuel de la reproduction des Glaréoles à collier *Glareola pratincola* en France de 2000 à 2015.

Années	Date du recensement régional	N couples à la date du recensement régional	N jeunes à l'envol	Nb de poussins / couple
2000	19 juin	42	45	1,07
2001	24 juin	41	36	0,88
2002	26 juin	37	34	0,92
2003	03 juin	66	48	0,73
2004	15 juin	71	62	0,87
2005	07 juin	61 à 65	46	0,75
2006	12 juillet	66	63	0,95
2007	19 juillet	49 à 55	28 à 44	0,5 à 0,9
2008	23 juin	127	63 à 89	0,5 à 0,7
2009	08 juin	45	36	0,8
2010	21 juin	46	40 à 44	0,9 à 1
2011	27 juin	84	74 à 84	0,9 à 1
2012	30 juin	109	101	0,93
2013	21 juin	77	74	0,96
2014	13 juin	77	54	0,70
2015	23 juin	64	43	0,67

Aucune colonie n'atteint un succès global supérieur à 1 en 2015 ! La seule colonie qui atteint un poussin par couple est celle des Cabanes de Romieu constituée de seulement trois couples. La colonie la plus importante située sur les terres de la Tour du Valat atteint à peine 0,6 poussin par couple. Celle du Gard, sans doute sous-estimée en raison des difficultés d'observation a été estimée à 0,8 poussin par couple.

3. Actions de conservation

3.1. Information et sensibilisation

Comme par le passé, les propriétaires et/ou acteurs locaux ont dans la mesure du possible été contactés et prévenus lorsqu'une colonie a été découverte afin de prévenir tout travaux pouvant avoir un impact sur le succès de reproduction.

Ceci n'a néanmoins, et contrairement à 2014 pas été facilité car une seule colonie était présente sur une zone totalement protégée. Par ailleurs, des actions de communication sont difficilement envisageable lors du suivi chez certains propriétaires établis sur la zone du Parc Naturel Régional de Camargue et ne peuvent en aucun aboutir à certains autres endroits situés à l'extérieur du périmètre du Parc.

3.2. Gestion de sites de reproduction

Le site fréquenté par l'espèce à la Tour du Valat (Mon Canard), a été labouré afin de favoriser l'installation des glaréoles.

3.3. Sites de reproduction et traitements aériens pour l'agriculture

Dans le cadre de l'évaluation des incidences NATURA 2000 concernant les traitements rizières par hélicoptères, il a été proposé à la DDTM 13 l'instauration d'une « cellule de veille » sur l'impact des traitements par hélicoptères sur les colonies de glaréoles. La DDTM conditionne son autorisation de traitements par Arrêté préfectoral à cette condition afin d'éviter le dérangement des hélicoptères sur les colonies installées.



Photo 5 : Site de reproduction de la Glaréole à collier *Glareola pratincola* au mas de la Vigne, Arles en 2015 (photo Y. Kayser).

Le syndicat des riziculteurs et le Centre français du riz se sont engagés en 2013 à faire suspendre les traitements aériens sur les parcelles concernées en cas d'installation de glaréoles sur des parcelles périphériques (durant une période à définir). A cet effet, le Parc a reçu par mail en direct (quelques jours avant lors de leurs déclarations à la DDTM) les cartes des îlots parcellaires traités.

Comme lors des deux années passées, une information « en temps réel » a été mise en place sur la localisation des colonies de glaréoles afin que l'équipe du Parc puisse être réactive et transmette les données au syndicat et à la DDTM.

4. Conclusion et perspectives

L'effectif reproducteur de Glaréole à collier a été bas lors de la saison de nidification de 2015, avec seulement 64 couples recensés. Il est par ailleurs pour la première fois depuis 2011 inférieur à la moyenne des chiffres obtenus depuis le début du suivi initié en 2000 qui est de 66 couples.

D'autre part, aucun des succès de reproduction relevé cette année n'est encourageant vu que le plus élevé concerne un poussin à l'envol par couple sur une colonie de trois couples. De même que le succès de reproduction par nombre de tentatives est le plus faible enregistré ces dernières années (0,5 jeune par couple). Une nouvelle fois, la population régionale ne peut pas être viable car en dessous du seuil d'un jeune par couple préconisé par Vincent-Martin (2007).

Il est plus que jamais d'actualité pour les années futures, que les contacts avec les propriétaires ou gestionnaires de sites soient pris rapidement afin de faire en sorte que le suivi puisse être réalisé dans des conditions favorables mais aussi et surtout, que les actions de sensibilisation et de concertation puissent avoir lieu afin d'essayer de favoriser le succès de reproduction et de l'augmenter. En effet, en 2015, la plupart des colonies étaient établies sur des terrains privés sans mesures de protection sur lesquels les oiseaux n'étaient pas à l'abri de travaux pouvant perturber, voir faire échouer totalement la nidification.

Par ailleurs, il serait intéressant de développer un réseau de sites de nidification potentiels sur les espaces protégés comme la Tour du Valat par exemple afin de favoriser ici aussi une augmentation du succès de reproduction, qui comme l'a démontré Vincent-Martin (2007), baisse suite à une fréquentation régulière des mêmes sites qui sont notamment au bout de quelques années de fréquentation, la cible privilégiée de prédateurs qui ont pris l'habitude de visiter ces sites.

Il est aussi envisagé d'ouvrir la zone de Tartuguières en bordure de l'étang de l'Or (Hérault) au pâturage afin de favoriser l'installation des glaréoles.

Pour terminer, il ne faut pas perdre de vue les études complémentaires qui pourraient être réalisées dans le cadre de ce suivi et qui pour l'instant n'ont pas été faites faute de temps comme le régime alimentaire, les comparaisons de succès de reproduction sur une même parcelle, etc.).

Références

- BirdLife International (2004). *Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status*. Wageningen. The Netherlands : BirdLife International. (BirdLife Conservation Series n°12).
- Cramp S. & Simmons K.E.L. (1983). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 3. Oxford University Press , Oxford, UK.
- Del Hoyo J., Elliott A. & Sargatal J. (1996). *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 3 : Hoatzin to Auks. Lynx Edition, Barcelona, Spain.
- Kayser Y. (2012). *Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue et actions de conservation pour l'année 2012*. Tour du Valat. 18 p.
- Kayser Y. (2014). *Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue et actions de conservation pour l'année 2013*. Tour du Valat. 16 p.

- Kayser Y. (2015). *Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue et actions de conservation pour l'année 2014*. Tour du Valat. 16 p.
- Kayser Y. & Vincent-Martin N. (2012). *Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue et actions de conservation pour l'année 2011*. Tour du Valat-CEEP. 12 p.
- Rocamora G. & Yeatman-Berthelot D. (eds) (1999). *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. Société d'Etudes Ornithologique de France et Ligue pour la Protection des Oiseaux. Paris. 560 p.
- Tucker G.M. & Heath F.M. (eds.) (1994). *Birds in Europe : Their Conservation Status*. Cambridge, U.K., BirdLife International (BirdLife Conservation Series n°3).
- Vincent-Martin N. (2006). *Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue et actions de conservation. Année 2006*. Rapport interne. CEEP-PNRC. 9 p. + annexes.
- Vincent-Martin N. (2007). *Statut de conservation de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue : identification des facteurs limitant la reproduction*. Diplôme EPHE, EPHE-CNRS Montpellier – Station Biologique de la Tour du Valat – CEEP. 171 p.
- Vincent-Martin N. (2011). *Suivi de la reproduction de la Glaréole à collier Glareola pratincola en Camargue et actions de conservation pour l'année 2010*. CEEP. 18 p.